

L'inventaire odonatologique du parc national de la Yamaska

Par Alain Mochon, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national de la Yamaska, et Jean-Marie Perron et Luc Jobin, entomologistes émérites

La faune entomologique demeure un groupe animal peu connu du parc national de la Yamaska. Afin de combler une partie de cette lacune, un inventaire exhaustif de la faune odonatologique a été entrepris depuis 2002. Insectes prédateurs autant au stade larvaire qu'à l'état adulte, les odonates (libellules et demoiselles) sont des éléments importants de la chaîne alimentaire. Comme ils sont tributaires des milieux humides pour effectuer leur cycle vital, ils deviennent, lorsqu'on les retrouve en abondance, un excellent indice de la qualité biologique de leurs habitats. Faciles à observer, ils représentent également un groupe d'intérêt dans le cadre des programmes éducatifs destinés aux visiteurs.

L'échantillonnage des odonates s'est poursuivi sur trois ans. Une trentaine de sites, répartis sur l'ensemble du territoire, ont été visités du printemps jusqu'à tard l'automne, et ce, afin de répertorier le plus grand nombre d'espèces et de préciser leur période d'activité de vol. Les données d'inventaire révèlent une diversité de 67 espèces, réparties entre 28 espèces de zygoptères (demoiselles) et 39 espèces d'anisoptères (libellules). L'abondance des individus adultes varie considérablement d'une espèce à l'autre. Des facteurs biologiques et comportementaux pourraient expliquer ces variations. Agrion rougeâtre (*Amphiagrion saucium*), leste tardif (*Lestes congener*), agrion des scirpes (*Enallagma carunculatum*) et agrion vertical (*Ischnura verticalis*) comptent parmi les zygoptères les plus abondants, alors que aeschne du Canada (*Aeshna canadensis*), anax (*Anax junius*), lydienne (*Libellula lydia*) et sympétrum éclaircur (*Sympetrum obtrusum*) représentent les anisoptères les plus nombreux.

Ces résultats sont remarquables considérant l'étendue du territoire à l'étude. Le Québec compte 138 espèces d'odonates, dont environ 100 espèces ont déjà été répertoriées dans la grande région des Cantons-de-l'Est. Parmi les 67 espèces observées au parc, 26 d'entre elles ont été rarement capturées au cours de l'étude. Certaines de ces espèces ne possèdent au Québec que quelques mentions documentées d'observation. C'est le cas de agrion civil (*Enallagma civile*), gomphe fourchu (*Arigomphus furcifer*), cordulégastre oblique (*Tœniogaster obliqua*) et érythème des étangs (*Erythemis simplicicollis*), ce dernier étant reconnu comme une espèce en situation précaire dans la province.

Malgré un territoire restreint, l'odonatofaune du parc est l'une des plus riches à avoir été signalées au Québec. Un constat à première vue surprenant puisque le paysage a connu une grande transformation en 1977 avec la mise en eau du réservoir Choinière. Toutefois, une tendance déjà observée ailleurs montre que les odonates s'établissent rapidement au sein de nouveaux milieux humides. Cette richesse des espèces observées témoigne d'un milieu naturel de qualité, capable de soutenir une chaîne alimentaire importante, unissant d'autres prédateurs insectivores comme les poissons, les batraciens, les oiseaux et les petits mammifères. Pour le parc, situé à proximité d'un grand bassin de population, la diversité des odonates est un élément précieux qui ajoute à la vocation de conservation et d'éducation.

Autres réalisations :

- Implantation d'un système de treillis de fils en étalage aérien et suivi du goéland à bec cerclé dans le secteur de la plage;
- Participation au programme national de surveillance des milieux humides d'Environnement Canada (relevés des oiseaux).



Agrion vertical (Zygoptère) -
Collection Gilles Delisle